

Mots clés : déconfinement | anxiété | aménagement pédagogique | coopération



**Yves Bruant**

Professeur agrégé en EPS, collège La Providence, Olivet (45), Intervenant STAPS Orléans, France

@ : [yves.bruant@yahoo.fr](mailto:yves.bruant@yahoo.fr)

## REVENIR EN CLASSES D'ÉDUCATION PHYSIQUE EN SITUATION DE COVID-19 : UNE COOPÉRATION AVEC DISTANCIATION !

### Résumé

En France, si la période de confinement liée à la COVID-19 a pu susciter de nombreuses inquiétudes auprès de tous les acteurs du système éducatif dans le but d'offrir une continuité des apprentissages, le retour à l'école fut source de stress pour bon nombre d'enfants. Les élèves ont été confrontés à des angoisses diverses dont il faut tenir compte. En pleine crise sanitaire, le système éducatif tout entier se retrouve face à une situation exceptionnelle, nécessitant des aménagements importants : une organisation favorisant la coopération y est possible.

### Introduction

Plus d'un tiers de l'humanité a été soumis à des mesures de confinement du fait de l'épidémie de coronavirus. Cette situation inédite n'a pas eu les mêmes conséquences pour tous. Selon Romano (2020, §5), « Il y a autant de personnes confinées que d'histoires différentes ». Si des gens vivent le confinement de façon plutôt positive, d'autres, au contraire, subissent de plein fouet cette situation. Aussi les interactions sociales ont pu être profondément bouleversées notamment chez les enfants, coupés de leur lieu de vie : l'école. Est-il possible de prendre en compte ces bouleversements à l'école ? Comment les gérer en éducation physique ?

La période de confinement a considérablement transformé les habitudes. Les plus isolés ayant peu de contacts sociaux, familiaux, amicaux, se sont retrouvés littéralement « déboussolés ». De plus, ces effets psychologiques ont pu être couplés à un corps en détresse : bien que la continuité pédagogique fût présente pour les élèves en éducation physique, la réalité révèle une pratique physique modérée durant le confinement, voire une sédentarité accrue pour certains d'entre eux. Par ailleurs, ce retour à l'école amène des sentiments contradictoires, d'impatience et d'excitation, parfois de la peur et du stress qu'il n'est pas permis d'ignorer. Comme à l'accoutumée, certains élèves sont heureux de retourner à l'école et d'autres non. Comment gérer ces disparités au sein du groupe-classe remanié ?

En effet, le retour à l'école ne doit pas se confondre avec une animation, une occupation sans véritable contenu d'enseignement mais au contraire, il doit être l'occasion de poursuivre de véritables moments d'apprentissage, d'échange, de coopération.

### Gérer l'anxiété des élèves

S'il est primordial d'explicitier le protocole sanitaire à tous les élèves et parents, il faut aussi comprendre le « pourquoi » de tels aménagements : on se doit d'apaiser les enfants sur trois niveaux d'anxiété. Le premier niveau concerne la prise en compte des angoisses existentielles et l'anxiété de séparation. En effet, après une longue période de confinement, marquée par une distanciation physique, il peut paraître difficile pour certains élèves de se représenter et d'agir au sein du contexte sanitaire proposé par le Ministère français de l'Éducation Nationale (COVID-19 – Protocole sanitaire pour la réouverture des collèges et lycées ; décret du 11 mai 2020). Difficile de se retrouver au sein d'un groupe-classe reconstitué (avec des élèves issus de classes différentes) sans avoir une réelle affinité avec l'autre. Difficile d'accrocher aux attentes des professeurs, de se libérer du cocon dans lequel l'enfant a vécu durant ces deux mois. À ce titre, Connac (2020, §3) précise que « l'école par écrans interposés, ce n'est pas véritablement l'école. En effet, l'altération des relations induites par la distanciation augmente considérablement les risques de ségrégation entre les élèves, conduisant un grand nombre d'entre eux, malheureusement parmi les plus fragiles et les plus pauvres, à ne pas se sentir concernés par les échanges via les supports numériques et à progressivement s'en dégager ». Le retour à l'école est alors l'occasion de favoriser des dispositifs coopératifs collectifs afin d'échanger oralement ou corporellement sur un point de vue, un évènement. Connac (2002) explique que cette reprise de relation à proximité va libérer toute une série d'empêchements et autoriser à nouveau à enseigner avec plus de chances de voir les élèves apprendre.

Un deuxième niveau consiste à prendre en compte l'anxiété de performance. Duru-Bellat (2020, p.6) souligne que durant cette période de retour à l'école,

« l'école doit les chouchouter et pas à coups de savoirs. Il y a une ambiance compétitive à l'école, c'est très crispé, très anxiogène pour les enfants ». Certains enfants peuvent être inquiets à l'idée de ne plus rien savoir, d'avoir pris du retard, de ne pas être à la hauteur. Il semble important de les sécuriser moralement, de ne pas les critiquer, mais, bien au contraire, de les rassurer dans leur engagement, dans les rôles entrepris. Durant les créneaux d'éducation physique, il s'agira d'éviter tout style d'évaluation notée ou chiffrée ou encore des situations mettant l'élève dans une situation d'échec répété. Il paraît possible durant cette fin d'année d'envisager une activité nouvelle ou innovante afin de susciter la curiosité et l'envie de partager, avec les autres, une nouvelle expérience corporelle. Nous pouvons ainsi mettre en avant l'acquisition de nouvelles règles ou bien confirmer une méthode pédagogique utilisée lors de l'année scolaire, comme la tenue des rôles d'observateur-conseiller, un brainstorming collectif.

Le troisième niveau concerne la prise en compte de l'anxiété de la nouveauté, liée au changement et à la réorganisation spatio-temporelle. Nouveauté par rapport au groupe classe, aux supports pédagogiques, aux nouveaux rythmes. Il faut réapprendre à vivre dans une école contrainte par de nombreux gestes-barrières. La gestion du matériel est différente, parfois limitée, la gestion du milieu peut être angoissante, notamment par rapport aux camarades de classe avec qui on a l'habitude d'échanger. L'enseignant est alors amené dans des conditions sanitaires complexes (muni d'un masque nécessitant une prise de parole plus forte, un regard plus incisif) à expliquer ce qu'il fait, ce qu'il présente, ce qu'il attend de la situation proposée. Cela afin de limiter le stress de l'élève. Pour cela, l'aménagement du milieu doit être clairement délimité, afin de savoir où l'élève doit aller, identifier le sens de circulation, ce qu'il est permis de faire, etc.

### Organisation en éducation physique : un exemple en danse

Notre proposition s'appuie sur l'activité danse (activité non pratiquée lors de l'année scolaire) dans un contexte spécifique de classe. La danse est l'activité physique par laquelle l'enfant utilise son corps comme moyen d'expression et de communication. Elle permet de ce fait de mettre en scène son imaginaire face aux autres, dans notre contexte à distance des autres.

Afin de limiter l'anxiété spatio-temporelle, nous avons construit un protocole sanitaire, validé par le chef d'établissement. Nous l'avons explicité aux enfants et parents, puis affiché dans les salles correspondantes. Notre établissement a fait le choix de restructurer des groupes classes issus des quatre classes de sixième (11 ans). Chaque groupe classe (de 12 à 15 élèves) bénéficie de quatre créneaux d'une heure trente effective

(soit six heures par semaine) et pratique différentes activités (tennis de table, cross training ou encore danse). L'établissement bénéficie d'une salle de danse.

L'organisation spatiale de la salle et la distanciation physique nous ont contraints à repenser la pédagogie utilisée en cherchant à instaurer un climat positif et coopératif. En effet, la question des échanges verbaux et non verbaux au sein du groupe est rendue complexe lorsque les élèves sont situés à quelques mètres les uns des autres. Par exemple, nous avons laissé les élèves choisir leur espace personnel de danse (délimité par des plots et espacés les uns des autres), proche du camarade de leur choix. Cette organisation a permis de reconforter certains élèves en leur permettant d'échanger des regards, d'apprécier une proximité amicale et reconfortante. En effet, Filiault & Fortin (2011) soulignent que rapprocher des élèves par affinité autour d'une tâche permet d'instaurer un climat de classe favorable pour les apprentissages. Duru-Bellat (2020) précise l'importance de « chouchouter » les élèves en ce retour d'école, mais également de ne pas ignorer ce qui



Photo 1.

a pu être vécu (au niveau familial, relationnel, personnel) lors de ces deux mois de confinement.

Ainsi à partir d'une entrée dans l'activité appelée « quoi de neuf ? », les élèves étaient amenés en binôme à créer une petite chorégraphie autour d'un scénario libre dont le thème était : « Vous avez une boîte et vous pouvez

être confiné dedans ». Cette liberté de percevoir le thème a permis de mieux laisser « exprimer ses émotions ou ses sentiments » par rapport au confinement (compétences coopératives cognitives), mais aussi de réfléchir entre danseurs sur les postures possibles, le déroulement du scénario afin de proposer une continuité corporelle (cf. photo 1). Aussi nous avons pu identifier des danseurs qui ont choisi, après discussion, de séparer les rôles, par exemple un danseur confiné dans la boîte et l'autre qui cherche à ouvrir celle-ci ou encore des danseurs qui se sont partagé le scénario en réalisant une gestuelle successive et de plus en plus accélérée. L'architecture aidant, les danseurs ont été plongés dans une organisation coopérative lors de la construction du scénario où le binôme était amené à construire des rôles, une gestuelle possible en fonction du thème.



Photo 2.

Ici, l'entraide entre les deux danseurs nécessite d'être attentif à l'autre afin d'apporter des conseils, de s'encourager à réaliser le scénario, de construire à partir des idées de l'autre, d'établir un consensus afin de pouvoir le montrer ensuite aux autres (cf. photo 2). Cette structure de travail de groupe a permis ainsi de limiter l'anxiété de séparation mais également l'anxiété de performance du fait que l'élève-danseur peut laisser libre cours à une gestuelle personnelle et signifiante et non reproduire une forme attendue. Il en va du rôle de l'enseignant de faire preuve d'adaptation pour repenser son enseignement en fonction du vécu des élèves, en particulier du vécu lié à ce confinement / retour à l'école. Les apprentissages corporels sont ainsi valorisés en faisant verbaliser le binôme sur leur choix d'actions, leurs imaginaires, sur la manière de communiquer une émotion afin d'enrichir leur motricité.

## Conclusion

La période de confinement a montré de façon nette des angoisses de natures différentes. Les relations entre élèves ont parfois été réduites à quelques visioconférences, voire quasi-absentes. Le retour à l'école impose plus que jamais de mettre en avant les

relations entre élèves ainsi que les relations élèves-enseignants. Tout en conservant la distanciation physique, il semble important de permettre à chacun d'accéder aux apprentissages, de poursuivre l'acquisition des compétences sociales pour mieux s'intégrer, ce à quoi l'éducation physique participe pleinement. Favoriser l'entraide nécessite alors d'adapter la pédagogie afin de poursuivre, voire détourner les objectifs éducatifs visés. La contrainte oblige à être créatif. Cette période est propice à l'inventivité notamment dans un contexte où les habitudes de travail ont changé. Le travail collectif entre collègues peut se révéler important dans cette période. Il peut être source d'une grande richesse tant pour l'élaboration d'un protocole sanitaire propre à une activité que dans l'invention d'une situation permettant les apprentissages et les échanges entre élèves. À nous d'être inventifs au bénéfice de nos élèves. La coopération entre élèves peut alors s'avérer être un outil précieux.

## Bibliographie

- Connac, S. (2020, 5 mai). Revenir à l'école. Une pédagogie coopérative sans contact ? Cahiers pédagogiques. <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Une-pedagogie-cooperative-sans-contact>
- Duru-Bellat, M. (2020, 28 mai). Le Berry Républicain. 6-8.
- Filiault, M & Fortin, L. (2011). Récension des écrits sur le climat de classe et la réussite scolaire au secondaire. Chaire de recherche de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke sur la réussite et la persévérance scolaire
- Romano, H. (2020, 9 avril). "30% de la population sera traumatisée par le confinement". Terrafemina. [https://www.terrafermina.com/article/confinement-quels-effets-psychologiques-pour-la-sante-mentale\\_a353254/1](https://www.terrafermina.com/article/confinement-quels-effets-psychologiques-pour-la-sante-mentale_a353254/1)